

ANNE ARCHET

LA STAR DES SEXBLOGS

La plus célèbre des sexblogueuses est une prof québécoise : six ans de loyaux sévices sur le Net, deux ans de journal intime, et des centaines de lecteurs quotidiens accros à son style très libertin. Anne Archet est LA star incontournable pour tous ceux qui aiment les jolis mots autant que son joli minois. Extrait au hasard de sa prose : "La baise est plus que correcte, je suis la première à l'admettre. Nos vêtements arrachés frénétiquement. Moi sur le dos, lui entre mes cuisses. Baisers. Frottements. Ma main sur sa queue qui la guide vers ma chatte. Va et vient. Griffures. Soupirs. Sueurs. Grognements. Jouissance." Forcément, ça donne envie d'en savoir plus.

Elles sont vraies, les histoires que vous racontez ?

La fameuse question. J'ai déjà dit sur mon blog que je suis une poupée gonflable, une ogresse et une disciple de Satan. J'ai aussi dit qu'un homme minuscule vit dans une boîte sous mon lit, que des gens viennent faire l'amour à mes vêtements pendant mon sommeil et que la levure du pain vient de la cyprine des boulangères. Alors, réalité ou fiction ?

Tenez, je vous donne ma recette :

30% de mensonges éhontés,

30% de faits vécus,

30% de vérités éternelles,

10% de monoglutamate de sodium.



Mais vous êtes plutôt exhibé, quand même ?

Je ne suis pas exhibitionniste, point à la ligne. Je suis plus pudique qu'une nonne cloîtrée, et je vous défends de rire ! Quant à l'écriture, c'est pour moi bien plus une nécessité qu'un plaisir. J'ai la manie d'écrire des obscénités depuis ma puberté, c'est comme la masturbation, je ne peux m'en empêcher. Mais le plaisir d'écriture, le vrai, l'orgasme littéraire est rarissime. Sauf bien sûr quand j'écris mes complices polissonnes, c'est alors de la joie distillée.



Quels sont les rapports avec les lecteurs ?

Si je me fie à mon courriel, j'ai beaucoup de lecteurs, mais de plus en plus de lectrices. Je ne les rencontre jamais dans la vraie vie et j'entretiens un rapport minimal avec eux. Je pourrais vous parler d'untel, qui mettait son chenil à ma disposition pour que je batifole avec ses molosses, de l'autre qui voulait faire le ménage de mon appart' déguisé en soubrette, de celui qui voulait me laisser tâter ses trois testicules ou de celle qui voulait que je participe à ses ébats avec son frère. Mais ce n'est pas mon genre de faire étalage de la misère sexuelle ambiante.

Le sexe, c'est un sujet plus difficile qu'un autre ?

C'est un sujet difficile si on aborde le blog avec des prétentions littéraires. L'érotisme est selon moi le sujet le plus difficile à soutenir à long terme dans une démarche d'écriture quotidienne. La difficulté est de ne pas tomber dans la redite, dans le cliché, dans l'ennui, tout en étant capable, par-dessus le marché, de déclencher de fortes réactions physiques auprès de son lectorat. En ce qui me concerne, je n'arrive à poster qu'un jour sur quatre en moyenne. C'est dire à quel point mes corbeilles sont remplies. La plupart des sexblogs s'épuisent généralement avec le catalogue des fantasmes de leur auteur. La longueur du blog devient en quelque sorte une mesure de superficie de leur jardin secret !

Il y a beaucoup de filles qui tiennent des blogs, non ?

La dernière mouture de l'annuaire *Littératures érotiques* (<http://litteros.com>) — qui sera en ligne dès que je cesserai de contempler mon nombril — recense trente-huit blogs féminins et vingt-trois blogs masculins. La liste n'est évidemment pas exhaustive, mais elle indique bel et bien une tendance. Je pourrais vous dire que, depuis une décennie, les femmes s'emparent du genre érotique de façon générale, que la plupart des lecteurs d'œuvres érotiques sont en ce moment des lectrices, que les femmes ont fini par reconnaître leur besoin de nommer leur sexualité après des siècles de répression, ou que les femmes ont un imaginaire sexuel plus riche que les hommes. Mais la réalité est que les hommes ont une tendance marquée à se faire passer pour des femmes sur le Web.

Vos proches sont au courant pour votre blog ?

Mes intimes sont au courant, ma mère est ma première lectrice, depuis le jour où elle a trouvé mon carnet, habilement caché sous le matelas de ma chambre... Par contre, j'essaie d'isoler mes activités érotomanes de mes activités militantes. On peut difficilement trouver plus puritain qu'un militant et je ne voudrais pas faire mourir de honte mes gentils camarades. Quant au boulot... Disons que certains de mes élèves connaissent mes textes mieux que moi. Heureusement, ils sont majeurs, alors ça ne porte pas trop à conséquence. Du moins pour le moment.

Un petit mot pour les lecteurs de PLAYBOY ?

Bande de petits cochons ! Ne savez-vous donc pas que ça rend sourd ?

